

## El modelo de Boston

Nos queda señalar la existencia de **un interesante modelo** destinado a explicar la construcción de una pirámide egipcia.

Fue ejecutado por T.B. Pittmann en 1951 para el Museo de Ciencias de Boston con el asesoramiento arqueológico del Dr. Dow Dunham y el profesor Walter Vose del Instituto Tecnológico de Massachusetts.

La maqueta, que representa la pirámide de Mykerinos (108 metros de base, 66,40 metros de altura) fue creada para el Museo como parte de una serie de obras dedicadas a las Grandes Obras de la Humanidad.

Esta obra, que se inspira en el proceso de Wheeler, está formada por una rampa que parte de cada lado, o más precisamente de cada esquina, de la pirámide en forma de zigzag alrededor de las cuatro caras.

El diseño del modelo se diferencia de nuestro proceso en que las entradas a las rampas de entrega de trineos se extienden desde cuatro lados a la vez. De hecho, **tres de los cuatro puntos de partida están innecesariamente alejados de las canteras**, las más importantes de las cuales se encuentran al sur.

Por otro lado, una pendiente de 8 cm por metro necesariamente reduce el ancho del paso útil a 10 pies (aproximadamente 3 metros), lo que, en nuestra opinión, es claramente insuficiente si tenemos en cuenta que en Keops se transportaron tramos de granito de más de 40 toneladas hasta las salas de descarga, hasta al menos 70 m sobre el nivel del suelo. **Era necesaria una rampa más ancha y sólida** para soportar el peso de la piedra, el del vehículo, su arnés y el de los hombres encargados de izarlo, sin olvidar el espacio necesario para el despliegue de las filas de acarreadores, así como el espacio imprescindible para permitir el cruce de curvas.

Sin embargo, tal como están las cosas, este trabajo modelo es sumamente útil porque marca un cierto avance sobre diseños antiguos y presenta, por lo que a nosotros respecta, un cierto valor de garantía, ya que el eminente técnico que es el profesor W. Vose confirma que tal una rampa que descansa sobre la pendiente de una pirámide es mecánicamente factible.



LES GRANDES AVENTURES DE L'ARCHÉOLOGIE

LE SECRET  
*des bâtisseurs des grandes*  
PYRAMIDES  
— KHÉOPS —

GEORGES GOYON

*Préface de*  
*C. Desroches Noblecourt*  
*Inspecteur général honoraire*  
*des Musées de France*



 **Pygmalion**  
*Gérard Watelet*



### *La maquette de Boston*

Il nous reste à signaler l'existence d'une intéressante maquette destinée à expliquer la construction d'une pyramide égyptienne. Elle a été exécutée par T.B. Pittman en 1951 pour le Museum of

Science of Boston avec les conseils archéologiques du Dr. Dows Dunham et ceux du professeur Walter Vose, du Massachusetts Institute of Technology <sup>103</sup>.

La maquette, qui représente la pyramide de Mykérinos (108 mètres à la base, 66,40 mètres de haut) a été exécutée pour le Museum à l'occasion d'une série d'ouvrages consacrés aux Grands Travaux de l'Humanité.

Ce travail, qui est inspiré du procédé de Wheeler, est constitué par une rampe qui part de chaque côté, ou plus exactement de chaque angle, de la pyramide en forme de zigzag autour des quatre faces.

La conception de la maquette s'écarte de notre procédé dans la mesure où les entrées des rampes d'acheminement des traîneaux partent des quatre côtés à la fois. En effet, trois sur les quatre points de départ se trouvent inutilement éloignés des carrières dont les plus importantes se trouvent au sud.

D'autre part, la pente de 8 cm par mètre réduit forcément la largeur du passage utile à 10 pieds (3 mètres environ), ce qui, à notre avis, est nettement insuffisant, si l'on songe qu'à Khéops des travées en granit pesant plus de 40 tonnes ont été transportées pour atteindre les salles de décharge, jusqu'à 70 m au moins au-dessus du niveau du sol. Il fallait une rampe plus large et plus solide pour supporter à la fois le poids de la pierre, celui du véhicule, de son harnachement et celui des hommes chargés du halage, sans compter la place nécessaire au déploiement des files de haleurs, ainsi que l'espace indispensable pour permettre le franchissement des courbes.

Cependant, tel qu'il est, ce travail de maquette est extrêmement utile parce qu'il marque un progrès certain sur les conceptions anciennes et présente, en ce qui nous concerne, une certaine valeur de garantie, puisque l'éminent technicien qu'est le professeur W. Vose confirme qu'une pareille rampe s'appuyant sur la pente d'une pyramide est mécaniquement faisable.